

*Sous-bocks*

Les genoux et les doigts  
 Les coudes enflammés  
 La bouche déformée  
 L'oreille qui décroît

Bientôt je baverai  
 Sur la table du bar  
 La jeunesse envolée  
 Fait du gringue au comptoir

Dans la peau d'une blonde  
 Qui mousse ou bien qui pouffe  
 Je reluque je sonde  
 Les sous-bocks et les touffes

*Pays*

Je ne sais pas encore  
 À quoi vous dites non  
 À mon gros ventre rond  
 Ou cet émoi d'un soir

Je ne saurai jamais  
 À quoi vous dites non  
 Les raisons de mes pleurs  
 De mes réveils nocturnes

Je ne saurai jamais  
 L'odieuse double-vie  
 Les errances glacées  
 De vos corps qui dérivent

Je ne sais plus quoi dire  
 Je n'ai jamais compris  
 Pourquoi vous avez fui  
 Les sommets obscurcis

De cette vie entière  
 D'ivresses anthracites  
 Qui s'érigeait brûlante  
 Comme un nouveau pays

*Fleurs*

Cruelles fleurs qui bordez les sentiers  
 Secrets de la montagne amère  
 Et pourtant gorgée de plaisirs altiers  
 Trésors d'une si noble mère

Vous êtes flamboyantes au fossé  
 Accrochées au ravin, guerrières  
 À flanc de vide et pétales baissées  
 Ou reines seules des carrières

Et nous parasites aventuriers  
 Animaux lourds aux pensées rances  
 Nous entendons au vent que vous riez  
 De notre laborieuse errance

*Anubis*

Sur ton royaume en tons de gris  
 Tu règnes en madone  
 La montagne que je gravis  
 C'est le flanc de ton trône

Tes gestes de frêle souris  
 Commandent aux atomes  
 L'ordre est un vent de Paradis  
 Caresse de ta paume

Je monte embrasser ton rubis  
 Jusqu'à la fin du monde  
 Je m'agrippe aux parois l'Anubis  
 De tes collines rondes

Ton sceptre est un bois mort poli  
 Par les eaux du lac rouge  
 Je suis écartelé transi  
 L'amoureux qui ne bouge